

FEUILLETON DU PROPAGATEUR

LE DOGME DE L'INFAILLIBILITE

Par MGR DE SÉGUR

1 Vol in-18 Prix : 30 cts.

PREMIÈRE PARTIE

LA DOCTRINE DE L'INFAILLIBILITE

IV

QUE L'INFAILLIBILITE DU PAPE EST CLAIREMENT ENSEIGNÉE PAR NOTRE-SEIGNEUR LUI-MÊME DANS L'ÉVANGILE DE SAINT MATTHIEU.

L'infaillibilité doctrinale du Chef de l'Eglise est si clairement enseignée dans l'Évangile, qu'on ne conçoit vraiment pas comment des esprits sérieux ont pu ne l'y point voir. Pour se soustraire à cette évidence, il a fallu toute la subtilité de la chicane, toutes les arguties retorses de l'orgueil qui ne veut pas se soumettre.

Qui ne connaît le célèbre passage du seizième chapitre de l'évangile de saint Matthieu, où Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST récompensa, par la promesse du Souverain-Pontificat, la foi de l'Apôtre saint Pierre?

“ Vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant, ” lui avait dit Simon-Pierre. C'était la profession solennelle du mystère de l'Incarnation, du mystère de la divinité de JÉSUS-CHRIST, fondement de la religion chrétienne.

En échange, Notre-Seigneur proclame le mystère de la Papauté, fondement de l'Eglise: “ Tu es bienheureux, Simon, fils de Jean, répond Jésus à son Apôtre, parce que ce n'est pas la chair et le sang qui te l'ont révélé, mais bien mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre; et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise. ”

C'est comme s'il lui disait: “ Parce que mon Père t'a choisi et t'a éclairé naturellement, à cause de cela, moi je te choisis à mon tour, et je commence par te changer, par te transfigurer, par te surnaturaliser. Selon la nature, tu n'es que Simon, tu n'es qu'un homme; selon la grâce, tu es Pierre, Vicaire du Fils de Dieu. En changeant ton nom, je te change, pour ainsi dire, en moi-même; en moi qui suis la pierre angulaire, la pierre fondamentale de l'Eglise. Ce que je suis par nature, tu le seras par grâce: la pierre immuable qui portera tout et que je porterai moi-même, comme mon Père me porte. Tu seras sur la terre la base visible de mon Eglise, et moi, dans le ciel, j'en serai la base invisible. ”

C'est comme s'il lui disait: “ Parce que tu es Pierre, je bâtirai, j'élèverai sur toi mon Eglise. Ce sera le signe évident auquel chacun pourra reconnaître mon Eglise, la seule véritable Eglise. Sur cette pierre je bâtirai mon Eglise; sur cette pierre, et non sur une autre. ” L'Eglise gouvernée par saint Pierre toujours vivant dans ses successeurs: l'Eglise catholique, apostolique—romaine, telle est donc, d'après la parole formelle de JÉSUS-CHRIST, la vraie Eglise, la seule vraie.

“ Et les puissances de l'enfer ne prévaudront pas contre elle; ” les puissances de l'enfer, c'est-à-dire l'erreur, l'hérésie, la persécution, la violence, la ruse. Les puissances de l'enfer ne prévaudront point contre l'Eglise, parce que l'Eglise repose sur la pierre vivante que JÉSUS-CHRIST a rendue immuable. L'Eglise tire toute sa force, toute sa vie de la divine Papauté, comme la plante tire toute sa vigueur de la racine qui la porte.

“ Et c'est à toi que je donnerai les clefs du royaume des cieux; et tout ce que tu lieras sur la terre, sera lié dans les cieux; et tout ce que tu délieras sur la terre, sera délié dans les cieux. ” Les clefs étaient jadis le symbole de la domination; encore maintenant, quand une ville se rend et accepte un nouveau maître, elle lui présente les clefs. Notre-Seigneur donne à Pierre les clefs de son Eglise, en signe de souveraineté: et il s'engage à ratifier absolument dans le ciel l'usage qu'en fera son Vicaire ici-bas. Ce que Pierre, ce que le successeur de Pierre, lie sur la terre, c'est-à-dire ce qu'il enseigne et ce qu'il condamne, ce qu'il ordonne et ce qu'il défend, JÉSUS-CHRIST le lie en même temps dans les cieux; c'est une seule et

même puissance, c'est un seul et même acte à deux faces, l'une terrestre et l'autre céleste. Et ce que saint Pierre délie, c'est-à-dire ce qu'il permet, ce qu'il approuve, ce qu'il pardonne. Jésus le délie en même temps dans le ciel, bénissant ce que bénit son Vicaire, enseignant ce qu'il enseigne, réprochant ce qu'il réproche. Rien n'est excepté dans cette promesse: “ Tout ce que tu lieras, tout ce que tu délieras. ”

L'infaillibilité doctrinale du Pape découle de cet oracle, comme la lumière jaillit du soleil. D'après la promesse de JÉSUS-CHRIST, le Chef de son Eglise ne peut pas se tromper, pas plus que Jésus lui-même ne peut se tromper; le Pape est infaillible de l'infaillibilité même de Jésus, dont il est comme la bouche et le représentant visible au milieu du monde.

Tous les siècles chrétiens ont vu dans ce passage de l'Évangile la preuve irréfragable de la souveraineté et infaillible autorité du Pape; témoin, entre autres, le huitième Concile œcuménique, qui prononça ces solennelles paroles: “ La première condition du salut est de garder les règles de la vraie foi, et de ne s'écarter en rien de la tradition des Pères; car on ne peut déroger à la sentence de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST, qui a dit: Tu es Pierre, et sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise. La vérité de cet oracle a été justifiée par les faits; car le Siège Apostolique a toujours conservé pure et sans tache la religion catholique, et toujours il a professé la sainte doctrine. ”

Ainsi parlait l'Eglise en 869. Elle ne faisait que répéter une célèbre règle de foi, imposée plus de trois siècles auparavant à toutes les Eglises orientales et à plusieurs Eglises d'Occident par le Pape saint Hormisdas, et qui fut signée par plus de deux mille cinq cents Evêques.

La véritable interprétation du texte de saint Matthieu est donc celle que nous venons de résumer; et, n'en déplaise à tous les chicaneurs, passés, présents et, peut-être, à venir, ces paroles de Notre-Seigneur expriment la doctrine de l'infaillibilité du Souverain-Pontife.

Il est curieux de noter que ce huitième Concile est l'un des trois qui ont, solidement, condamné un Souverain Pontife comme hérétique. En vérité, il y a des gens qui ont des yeux pour ne point voir et des oreilles pour ne point entendre.

V

QUE L'INFAILLIBILITE PONTIFICALE EST ENSEIGNÉE NON MOINS CLAIREMENT DANS L'ÉVANGILE DE SAINT LUC

Au vingt-deuxième chapitre de son évangile, saint Luc rapporte une autre parole du Seigneur, plus lumineuse encore, s'il se peut, que la précédente; car elle distingue, avec une précision encore plus explicite, le rôle de saint Pierre et de ses successeurs vis-à-vis de ses frères dans l'apostolat.

“ Simon, Simon, dit Jésus au Prince des Apôtres, voici que Satan a demandé à vous passer au crible comme le froment; mais moi j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras converti, confirme tes frères. ”

Cet oracle du Fils de Dieu est si clair, qu'il n'a pour ainsi dire pas besoin d'explication. Notre-Seigneur y met en regard, d'un côté saint Pierre, et de l'autre les Apôtres. Il leur annonce à tous les épreuves, les persécutions de tout genre que Satan suscitera contre eux. Il les avertit et leur révèle à tous le mystère de l'infaillibilité dans l'Eglise. Et quel est ce mystère? C'est le privilège divin de l'infaillibilité, conféré, non à Pierre et aux autres Apôtres (comme le prétendaient les gallicans), mais à Pierre seul, pour lui-même d'abord, puis pour ses frères.

Satan les attaquera, les criblera tous; mais Jésus a obtenu pour son Vicaire, et pour lui seul, rogavi pro te, le don surnaturel d'une foi inébranlable, d'une foi infaillible, afin que cette foi de Pierre puisse servir de base à l'Eglise. Il ajoute en effet: “ Et toi, après ta conversion, confirme tes frères. ”

C'est comme s'il disait: “ Moi qui suis infaillible par nature, je te rends infaillible par ma prière toute puissante; à ton tour, communique à tes frères cette force immuable qu'ils n'ont pas, mais que tu reçois pour eux. Ton devoir de Chef visible de l'Eglise sera de confirmer tes frères, comme mon devoir de Chef céleste

et invisible est de te confirmer toi-même dans la foi. ”

Cette parole, comme celle de l'évangile de saint Matthieu, était une promesse. dont l'exécution ne devait avoir lieu qu'au jour solennel de la descente de l'Esprit-Saint, au Cénacle. “ Je bâtirai; je te donnerai; lorsque tu seras converti. ” Conçue sur le Calvaire, l'Eglise est née, en effet, au jour de la Pentecôte; elle n'a commencé que ce jour-là la prédication de l'Évangile, l'administration des Sacraments, la célébration du Saint-Sacrifice, en un mot, son ministère officiel; jusque-là, tout en elle n'était qu'en préparation. Les paroles “ Lorsque tu seras converti, et tu aliquando conversus, ” écartent la supposition que la chute de saint Pierre, la nuit de la Passion, lui ait fait perdre ses droits à l'accomplissement de la promesse.

On a fait observer avec raison que, dans les paroles de Notre-Seigneur en saint Luc, il y avait deux choses très distinctes: d'abord, un privilège accordé une fois pour toutes et indépendant de la fidélité de celui qui le recevait; le privilège de l'infaillibilité dans la foi; puis, une charge, une magistrature publique, un grave devoir, dont l'accomplissement peut être plus ou moins parfait, selon la fidélité de celui qui l'exerce. Au premier point de vue, les Papes sont infaillibles, pour ainsi dire malgré eux, qu'ils soient bons, qu'ils soient mauvais, qu'ils aient du zèle, qu'ils n'en aient pas; au second point de vue, leur fidélité personnelle joue le principal rôle; et voilà pourquoi il est si important que le Pape soit un homme de Dieu, un saint homme, puissant en paroles et en œuvres. Ce n'est pas indispensable; mais c'est d'une immense importance.

Le vrai sens du texte de saint Luc n'est pas moins déterminé par la tradition catholique que le sens du texte de saint Matthieu; et c'est encore à un Concile œcuménique, au sixième, tenu en 681, que nous allons emprunter cette infaillible interprétation: “ Fidèle à ce qu'elle a reçu de ses fondateurs les Princes des Apôtres, l'Eglise de Rome, dit-il, demeure sans tache jusqu'à la fin, depuis le commencement de la foi chrétienne; et cela, en vertu de la divine promesse du Seigneur et Sauveur, lorsqu'il a dit dans les saints Évangiles, au Chef de ses disciples: “ Pierre, Pierre, voici que Satan a demandé à vous passer tous au crible comme le froment; mais moi j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Et toi, quand tu seras converti, confirme tes frères. ”

“ Considérez donc, ajoute le Concile, que c'est le Sauveur du monde, le Seigneur de qui vient la foi, qui a promis que la foi de Pierre ne défailirait pas, et qui lui a recommandé d'y affermer ses frères. ”

Donc, l'infaillibilité du Pape ressort évidemment des paroles mêmes de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST, en l'évangile de saint Luc. J'avoue ne pas comprendre comment un esprit droit et sincère peut ne l'y pas voir.

VI

QUE L'ÉVANGILE DE SAINT JEAN CONTIENT LA MÊME PROMESSE

Peu avant son ascension, le Fils de Dieu ressuscité apparut un jour à ses Apôtres rassemblés sur le bord de la mer de Galilée. Là encore, il prend à partie saint Pierre seul; et cela, en présence du reste des Apôtres.

A trois reprises il demande à Pierre s'il l'aime, s'il l'aime plus que les autres; “ diligis me? diligis me plus his? ” Simon-Pierre lui ayant répondu trois fois: “ Oui, Seigneur; vous savez que je vous aime! Seigneur, vous savez tout; vous savez que je vous aime, ” Notre-Seigneur lui dit: Pais mes agneaux. Pais mes brebis. ”

Toute la Tradition est unanime à reconnaître, dans les agneaux du Christ, les fidèles et les prêtres, et, dans ses brebis, les Evêques. Saint Pierre, et, en sa personne, chacun de ses successeurs, reçoit donc ici de Jésus lui-même la mission, la puissance et la charge de paître, c'est-à-dire de nourrir spirituellement, d'enseigner, de diriger, de gouverner le troupeau tout entier, l'Eglise catholique tout entière. Ce sont les paroles du Concile œcuménique de Florence, qui a défini qu'on la personne du Bienheureux Pierre, Prince des Apôtres, le Pontife Romain a reçu de Notre-Seigneur JÉSUS-

CHRIST la pleine puissance de paître, de diriger et de gouverner l'Eglise universelle. ”

Le Pape, successeur de Pierre et Vicaire du Christ, est institué Pasteur unique et suprême de toute l'Eglise; Pasteur de tous les fidèles, quels qu'ils soient; Pasteur de tous les prêtres; Pasteur de tous les Evêques, soit dispersés, soit réunis. Le premier devoir du troupeau est d'écouter la voix de son Pasteur: le premier devoir de l'Eglise est d'écouter la voix de son Chef. Tout chrétien, tout prêtre, tout Evêque est obligé en conscience, sous peine de péché, sous peine de rébellion, d'écouter la voix du Pape, de se soumettre à l'enseignement et au commandement du Pape. Donc, le Pape est infaillible; car la foi nous apprend que le troupeau de JÉSUS-CHRIST ne saurait jamais s'écarter des voies de la vérité. Son Pasteur suprême ne saurait donc jamais l'induire en erreur, lui enseigner l'erreur, Comment un troupeau, nécessairement conduit dans la vérité, pourrait-il n'avoir pas un conducteur infaillible? C'est ici du simple bon sens.

Il y a néanmoins un double point de vue qu'il est important de distinguer dans cette charge souveraine, confiée à Pierre: c'est son infaillibilité et sa souveraineté. L'une s'adresse directement à l'esprit; l'autre, à la volonté.

La nourriture de l'esprit, c'est la vérité, c'est la pure doctrine, et par conséquent c'est l'enseignement de cette doctrine, de cette vérité. Pour donner toujours et infailliblement la vérité à nos esprits, le Pasteur de nos esprits doit être nécessairement infaillible dans son enseignement. Dans toutes les questions de doctrine, l'enseignement du Pasteur suprême de l'Eglise doit donc être et est infaillible, de droit divin.

Dans les questions pratiques de gouvernement et de direction, qui s'adressent à la volonté et non plus à l'intelligence, la lumière de l'infaillibilité n'est plus en jeu; ce qui est en jeu, c'est son autorité, laquelle est souveraine, et par conséquent indiscutable.

C'est cette double prérogative que le Fils de Dieu a conférée à son Vicaire en lui donnant le pastorat suprême de son Eglise et en lui disant en la personne de Pierre: “ Sois le Pasteur de mes agneaux et de mes brebis. ” D'une part, infaillibilité et autorité souveraine; de l'autre, soumission totale et intérieure de l'esprit devant un enseignement toujours infaillible, et obéissance cordiale, sincère, sans restriction, à une autorité que nulle créature n'a le droit de discuter ici-bas. Tel est l'ordre établi de Dieu pour l'unité et la paix de son Eglise.

Que tel soit le sens du texte de saint Jean, la tradition la plus solennelle de l'Eglise nous en est un sûr garant; et voici, comme pour les deux textes précédents, l'infaillible témoignage d'un Concile œcuménique. C'est encore le sixième, celui qui a soi-disant déclaré la Papauté faillible de fait et, par conséquent, de droit. “ Pierre, dit le saint Concile, a reçu du Sauveur de tous, par une triple recommandation, la charge de paître les brebis spirituelles de l'Eglise. Par la puissante assistance de saint Pierre, l'Eglise Apostolique qui est la sienne (c'est-à-dire l'Eglise de Rome, l'Eglise du Siège-Apostolique), ne s'est jamais écartée de la voie de la vérité, dans quelque partie d'erreur que ce soit. Aussi toute l'Eglise catholique et les Conciles généraux ont-ils toujours embrassé fidèlement et suivi en tout l'autorité de cette Eglise Apostolique, comme étant l'autorité du Prince des Apôtres. ”

L'infaillibilité de l'Eglise et des Conciles repose donc sur l'infaillibilité de l'Eglise Romaine; l'infaillibilité de l'Eglise Romaine vient de saint Pierre, qui est son Docteur, son Pasteur infaillible; et c'est le Fils de Dieu lui-même qui a investi saint Pierre de ce pastorat et de cette divino infaillibilité.

Ainsi la doctrine de l'infaillibilité pontificale est une doctrine évangélique, une doctrine révélée de Dieu, une doctrine aussi ancienne que le christianisme et l'Eglise.—Le Pape est infaillible, parce qu'il est la pierre fondamentale de l'Eglise, parce qu'il est le confirmateur des Evêques dans la foi, parce qu'il est le Pasteur suprême des Evêques et de toute l'Eglise.

Nier cela, c'est nier l'Évangile.

(A continuer.)